

Le DE, diverses sociétés pétrolières qui prévoient des prix de 28 à 29 \$ en l'an 2000 et de 38 à 39 \$ en 2005 et l'AIE (scénario de prix élevé), qui prévoit un prix de 38 \$ le baril en l'an 2000 et les années suivantes, ont fait des prévisions élevées.

La plupart des prévisionnistes, notamment DRI, EMR, le CERI, l'ONE, l'AIE (scénario de bas prix) et CONOCO, prévoient des bas prix réel de l'ordre de 23 à 24 \$ en l'an 2000 et de 25 à 27 \$ d'ici à 2005. Ces prévisions de bas prix du pétrole se fondent généralement sur les hypothèses suivantes :

- Une faible croissance de la demande mondiale de pétrole de l'ordre de 1 à 1,5 % par an.
- Un approvisionnement relativement stable des pays non OPEP.
- Une augmentation prévue de la capacité de production de l'OPEP. L'OPEP préférera une croissance stable de ses revenus en adoptant une politique d'augmentation modérée des prix.
- Même si des mesures seront prises pour réduire l'émission de gaz causant l'effet de serre, l'imposition de taxes très élevées sur les hydrocarbures et l'énergie ne sera pas très répandue à la fin du siècle.

3.0 PRINCIPAUX ENJEUX ET INCERTITUDES

Comme nous l'avons fait remarquer dans les sections précédentes, les prévisionnistes s'accordent tous à dire que la demande mondiale de pétrole va augmenter de façon modérée et que l'offre des pays non OPEP stagnera au cours des 10 à 15 prochaines années, ce qui entraînera un accroissement de la demande de pétrole brut de l'OPEP et une faible augmentation des prix du pétrole. Au cours de la période suivant l'an 2000, en supposant que la politique de l'OPEP reste la même, la faible croissance de la demande sera satisfaite par la combinaison de deux importants événements survenus du côté de l'offre : tout d'abord, l'expansion accrue de l'industrie du pétrole en Russie et dans l'ancienne Union soviétique - et donc de leurs exportations vers le reste du monde - et, ensuite, la poursuite de l'augmentation de la production dans les pays en développement non OPEP.

Cependant, ces prévisions sont faites sous réserve de certaines incertitudes, dont les principales sont l'offre de pétrole de l'ancienne Union soviétique, la capacité de l'OPEP d'augmenter sa capacité de production de brut et l'issue de l'actuel débat sur l'énergie, l'économie et l'environnement. Plusieurs autres événements peuvent avoir une grande influence sur les marchés mondiaux